



HAL
open science

Master Analyse et politique économique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Analyse et politique économique. 2016, Université du Havre. hceres-02041778

HAL Id: hceres-02041778

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041778v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Analyse et politique économique

- Université du Havre

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie - gestion

Établissement déposant : Université du Havre

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master mention *Analyse et politique économique* de l'Université du Havre propose une formation organisée sur deux années d'études pour former des économistes à des métiers de chargés de projets, à destination à la fois des secteurs privé et public. Les emplois visés concernent les entreprises, les organisations internationales et les collectivités qui mettent en œuvre des projets de développement économique. Les compétences délivrées relèvent du calcul économique, de l'analyse de données et de la prévision, et elles s'inscrivent dans un cadre pluridisciplinaire combinant des éléments d'économie, de gestion ou bien encore de droit.

Le master comprend une seule spécialité intitulée *Analyse de projets et évaluation des politiques publiques*, il n'y a aucune option. La première année (M1) se concentre sur les enseignements fondamentaux autour de l'analyse économique et des techniques quantitatives, tandis que la deuxième année (M2) est spécialisée sur la mise en œuvre de projets et sur leur évaluation. Des modules de professionnalisation ainsi que deux stages sont intégrés aux deux années que dure la formation pour aider les étudiants dans leur insertion professionnelle.

Les enseignements sont délivrés à la Faculté des Affaires Internationales de l'Université du Havre.

Synthèse de l'évaluation

La mention de master *Analyse et politique économique* est organisée autour d'une seule spécialité pour former des chargés de projet en lien avec le développement économique et social. Si les cours autour de la mise en œuvre de projets économiques représentent une large partie de l'enseignement en M2, la dimension évaluation des politiques publiques mise en avant dans l'intitulé de l'unique spécialité associée au master est très peu présente dans les enseignements. Telle qu'elle est pensée, la formation s'inscrit autour du développement local et non du développement international. Le choix d'un tel positionnement est questionnable au regard du recrutement étudiant très largement extra-communautaire, que ce soit au niveau du M1 ou du M2.

Dans son ensemble, la gestion des flux étudiants apparaît problématique. Les difficultés se situent à trois niveaux. Tout d'abord, la question de l'attractivité de la formation est posée puisque l'effectif au niveau M1 a fortement baissé en fin de période, passant de 45 à 25 étudiants. Ensuite, le recrutement étranger qui est pour l'essentiel francophone est extrêmement important et paraît peu en phase avec des objectifs d'insertion sur des projets économiques locaux, alors même que ces étudiants sont susceptibles de s'intégrer dans un environnement international. Enfin, la faible réussite à tous les niveaux (autour de 50 %) observée depuis 2012 ou bien encore les difficultés des étudiants à trouver des stages révèlent l'existence d'une inadéquation entre les objectifs de la formation et le public accueilli.

Points forts :

- Des compétences dans l'analyse de projets permettant une insertion professionnelle aussi bien dans le secteur privé que dans le secteur public.
- Des éléments de professionnalisation tout au long du master, avec des modules spécifiques et deux stages obligatoires.
- L'internationalisation dans le cadre de la Faculté des Affaires Internationales.

Points faibles :

- Un taux d'échec important dans la formation, en particulier au niveau du M2 (50 % en 2013-2014), en lien avec un recrutement extérieur insuffisamment sélectif à l'entrée en M2.
- Des effectifs en baisse sensible au niveau du M1, deux fois plus faible en 2014-2015 que sur la période 2012-2014.
- Des cours très nombreux sur les deux années de la formation, plus de trente, souvent éloignés de la démarche d'évaluation.
- L'absence d'annuaire des anciens diplômés qui ne permet pas d'exploiter tout le potentiel de la formation en particulier pour trouver des stages.

Recommandations :

En termes de recommandations, la formation gagnerait à être revue sur le plan de la gestion des flux d'étudiants. En amont, l'attractivité de la formation pourrait être mise en avant pour accroître les effectifs en première année de master et éviter un flux extérieur entrant très hétérogène et trop important au niveau de la seconde année de master. Le master étant un diplôme formant des étudiants sur deux ans, il convient de veiller à ce que les étudiants qui intègrent le master au niveau M2 disposent bien des fondamentaux enseignés en M1. Il serait utile, par ailleurs, de réfléchir sur la structure de la formation en réduisant le nombre de cours au profit d'une plus grande cohérence entre ces derniers. Accroître les cours d'analyse de données et de techniques économétriques devrait ainsi permettre d'étoffer le cursus et de répondre à l'objectif d'évaluation. Enfin, la constitution d'un annuaire d'anciens pourrait permettre d'accroître la visibilité du diplôme au niveau de la composante en apportant des éléments quantifiés sur ses débouchés et en favorisant l'insertion de ses diplômés, à la fois au niveau des stages pendant la formation et à l'embauche.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	La formation se caractérise par un positionnement assez généraliste avec une large palette de cours, la première année concentrant les cours fondamentaux et techniques et la seconde les enseignements de spécialité. Les compétences transmises sont nombreuses, articulées autour d'un cadre pluridisciplinaire (économie, gestion, éléments juridiques et de contexte), mais en contrepartie la vraie spécialisation dans le champ de l'évaluation d'une politique publique apparaît en retrait. Le choix des cours offerts gagnerait à être plus restreint, mais davantage ciblé sur les compétences attendues. On note en particulier un déficit d'enseignements en analyse de données et en méthodologie de l'évaluation, avec un seul cours d'économétrie appliquée au niveau du M1.
Environnement de la formation	Il existe des masters à proximité dont la finalité est assez proche, notamment sur le contenu en développement local, Rouen par exemple. La spécialité du M2 (<i>Analyse de projets et évaluation des politiques publiques</i>) offre des cours qui sont dans de nombreux M2 aujourd'hui. L'adossement au laboratoire d'économie du Havre repose sur une équipe de petite taille, avec 10 enseignants-chercheurs permanents. Il existe un soutien des collectivités à la formation, sans que les conséquences attendues sur l'emploi dans ce secteur ne soient visibles.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est bien impliquée dans le pilotage de la formation et à l'écoute des attentes des étudiants. La pluridisciplinarité de l'équipe pédagogique est à souligner, avec à peu près autant d'économistes que de collègues d'autres disciplines (gestion et droit notamment) et cinq professionnels venant du privé et du public.
Effectifs et résultats	L'effectif des étudiants en M1 a diminué de près de moitié en fin de période (de 45 à 25), ce qui est problématique pour la seconde année du Master. Au niveau M2 (environ 20 étudiants), le recrutement intra-communautaire est faible et la promotion est quasi-exclusivement constituée d'étudiants non-européens alors même que les cours restent orientés sur l'évaluation des politiques publiques mises en œuvre en France, voire en Europe. Ce décalage est à même d'expliquer plusieurs difficultés observées, en particulier des difficultés pour les étudiants à trouver des stages en M2, un taux d'échec élevé en M2 (50 % d'échec par

	exemple pour l'année 2013-2014), et des difficultés d'insertion dans la vie professionnelle. Le suivi des étudiants est à améliorer pour éviter un trop faible nombre de répondants aux enquêtes d'insertion (4 pour l'enquête 2012-2013).
--	--

Place de la recherche	Le master a une visée professionnelle et n'offre pas de formation spécifiquement dédiée à la recherche. Le lien formation-recherche se fait exclusivement à travers les cours des enseignants-chercheurs et leurs propres spécialités de recherche.
Place de la professionnalisation	La maquette pédagogique comprend tout au long de la formation des modules de professionnalisation, intégrant par exemple autour des techniques d'expression écrite et orale ou de la méthodologie du rapport économique. De nombreux cours ont par ailleurs une orientation professionnelle et s'appuient sur les milieux professionnels locaux.
Place des projets et stages	La formation comprend deux stages obligatoires, d'une durée respective de 8 semaines en M1 et de 4 à 6 mois en M2. Les collectivités territoriales accompagnent le Master en accueillant régulièrement des stagiaires. Il existe également des structures internes à l'Université du Havre qui viennent en soutien en matière de recherche et d'accompagnement lors du stage. Au niveau M2, le stage a une place qui apparaît excessive dans l'évaluation finale (24 ECTS sur 60) : elle est identique à l'ensemble des enseignements du semestre 1.
Place de l'international	L'Université du Havre est très dynamique en matière d'ouverture internationale, avec un large choix de langues pouvant être étudié et l'accent mis sur la mobilité étudiante. Le master ne fait pas exception en accueillant majoritairement des étudiants étrangers en son sein (20/25 en M1 et 23/25 en M2 en 2014/15). Au regard de ce recrutement, la dimension internationale de la formation devrait être renforcée en intégrant des cours d'économie en anglais.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le lien entre les deux années de Master reste tenu au regard de l'importance du recrutement extérieur au niveau M2. Le public entrant à ce niveau n'ayant pas forcément les compétences transmises aux étudiants du M1, ceci explique vraisemblablement la faible réussite en M2.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'utilisation des technologies de l'information apparaît absente de l'offre de formation, à l'exception d'une plateforme numérique où les enseignants déposent leurs plans et supports de cours. L'enseignement se fait essentiellement en présentiel.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation sont classique, avec des contrôles continus et examens terminaux en M1, uniquement des contrôles continus en M2. Les difficultés des étudiants à trouver un stage évoquées dans le dossier et la place prépondérante de ce dernier dans l'évaluation (40 % en M2) laissent suggérer une nécessité de refonte du système de notation. Les étudiants ne trouvant pas de stage l'année du M2 peuvent redoubler.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les formations de M1 et M2 insistent sur les travaux en groupes et individuels. L'absence d'esprit de synthèse et d'abstraction des étudiants soulignée par les responsables du master posent question sur la modalité de suivi des savoirs et compétences acquis.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est rendu plus difficile par le fait que la formation est constituée majoritairement d'étudiants extra-communautaires. Il conviendrait de créer une association des « anciens » afin de renforcer les liens entre les étudiants et d'accroître les chances de trouver un stage. A ce stade, les statistiques et le suivi au niveau de l'observatoire de la vie étudiant ne permettent pas de disposer de données satisfaisantes.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il existe un conseil de perfectionnement, mais celui-ci fonctionne au niveau du département AES/économie de l'Université du Havre et non au niveau de la formation. Une procédure d'évaluation des enseignements et de la formation dans son ensemble est réalisée sur une base annuelle.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.